

DRÔME

I. Anonyme

II. Mollans-sur-Ouvèze

IV. Galerie montante, large de 0,60m et haute de 2m à l'entrée, pénétrable sur une dizaine de mètres, sur la rive du Toulourenc, en face de la chapelle de Notre-Dame des Anges.

V. Gravures à 1,50m de l'entrée, sur la paroi gauche, à 0,70m du sol actuel : « cabanes » à l'envers, lignes verticales, obliques et horizontales.

VIII. BELLIN, P. (1979) : Une petite grotte ornée des gorges de Toulourenc. Bull. Études Préhist. alpines, n° 11. p. 104, 106.

I. BAUME ECRITE

II. Châteauneuf-du-Rhône

III. 788,20 – 244 – 85m. MONTELIMAR 5-6.

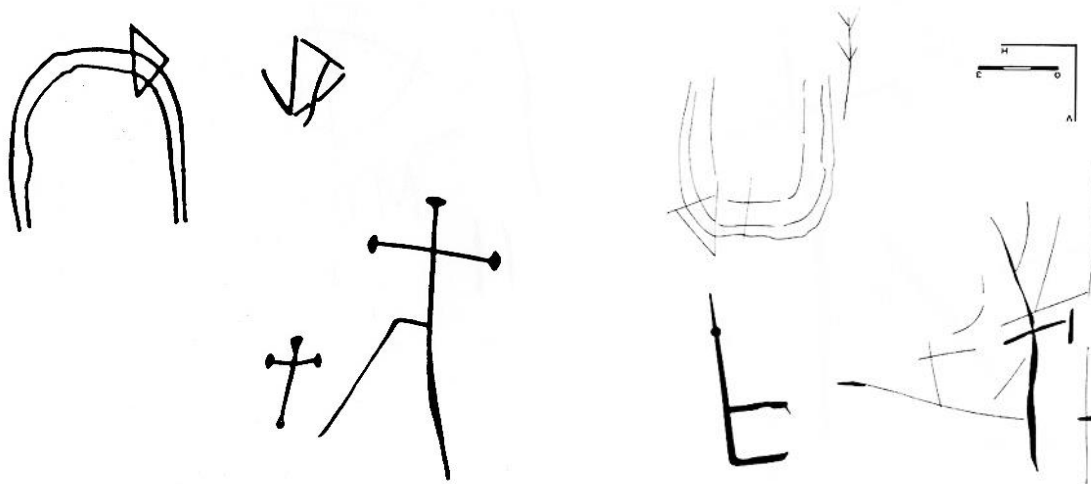
IV. Petit porche en falaise, de 1,50m de large pour 3 de haut ; une galerie de 6m de long se poursuit par un renforcement surmonté d'une cheminée, pour une longueur totale de 11m.

V. Gravures dans la partie éclairée. Elles ne sont pas identiques, certaines sont larges et permettent de penser qu'elles ont été gravées aux XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles (Ph. HAMEAU).

VII. BELLIN attribue les gravures à « ... un schématisme de tradition ibérique... »

VIII. BELLIN, P., AUBERT, B. (1975) : Les symboles gravés de la Baume Ecrée à Châteauneuf-du-Rhône. Bull. Etudes Préhist. alpines. VII-1975. pp. 123-132.

HAMEAU, Ph. (1992) : Trois nouveaux jalons de l'art postglaciaire entre Provence et Dauphiné. Bull. Soc. Préhist. Fse. Vol. 89, n° 5.



Relevés P. BELLIN.

Relevés Ph. HAMEAU.

I. BAUME ECRITE où grotte des Sarrazins.

II. Pommerol

III. Z = 1250 m. ROSANS 1/25000° 3 239 Ouest.

IV. La grotte est ouverte au milieu d'une falaise de 50 m de haut dont les rochers couronnent la montagne de Saint-Roman (1341 m). On accède par une étroite vire suspendue, de 0,50 m de large et 5 de long. Le porche est haut de 8 m et large de plus de 15. Il est suivi de deux galeries, une galerie orientale de 17 m de long et une galerie occidentale de 18 m de long.

V. Losanges peints en rouge, oiseau gravé...

VII. P. BELLIN, citant GLORY, attribue ces figurations à la Tène.

VIII. BELLIN, P. (1954) : Une pénétration extrême d'art rupestre dans les Alpes : Pommerol. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 51, fasc. 1-2. pp. 69-72.

BELLIN, P. (1977) : La grotte ornée dite des Sarrazins à Pommerol, canton de Rémuzat, dans les Baronnies. Bull. de l'Assoc. « Les Amis du Buis et des Baronnies », n° 26, 3eme trimestre 1977. pp. 4-6.

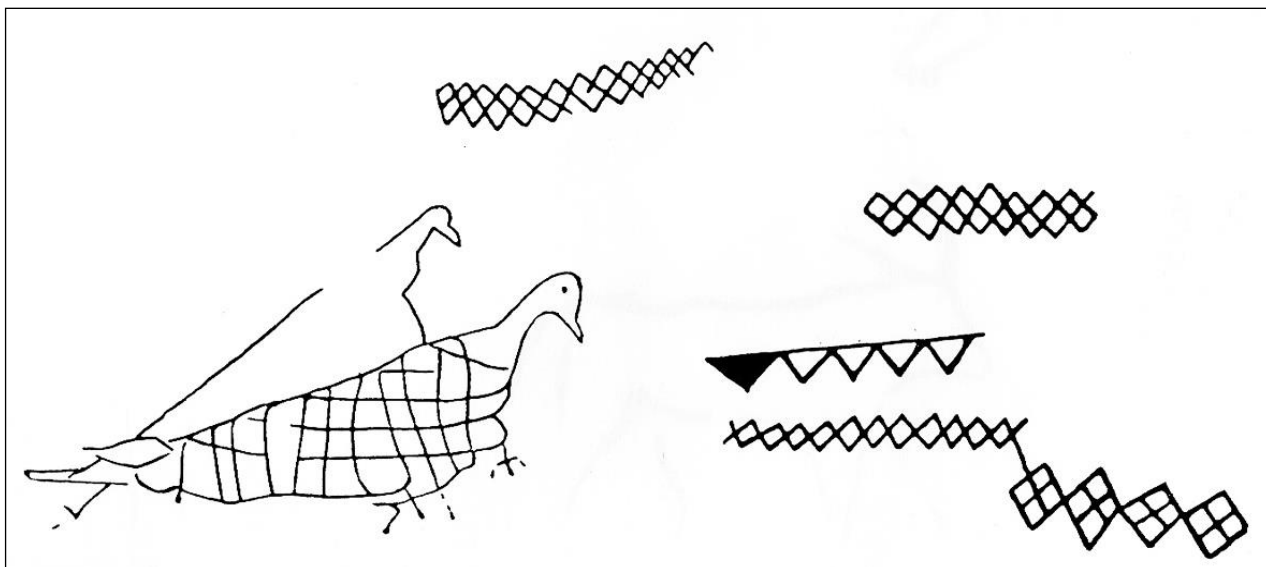
DAUMAS (1973).

GLORY, A. (1947) : La grotte des Sarrazins ou grotte Écrée à Pommerol. Gallia, tome 5. p. 45.

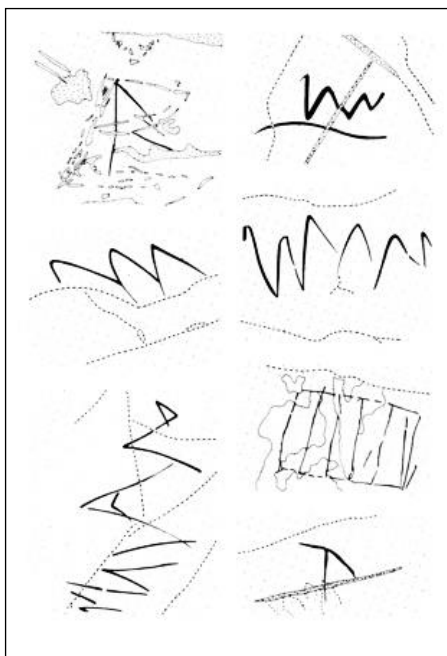
GLORY, A. (1968) : La grotte des Sarrazins ou grotte Écrée à Pommerol (Drôme). Bull. Soc. Préhist. Fse. (C.R.S.M.). Tome 65, n° 3.

HAMEAU, Ph. (1992) : Trois nouveaux jalons de l'art postglaciaire entre Provence et Dauphiné. Bull. Soc. Préhist. Fse. Vol. 89, n° 5. pp. 142-144.

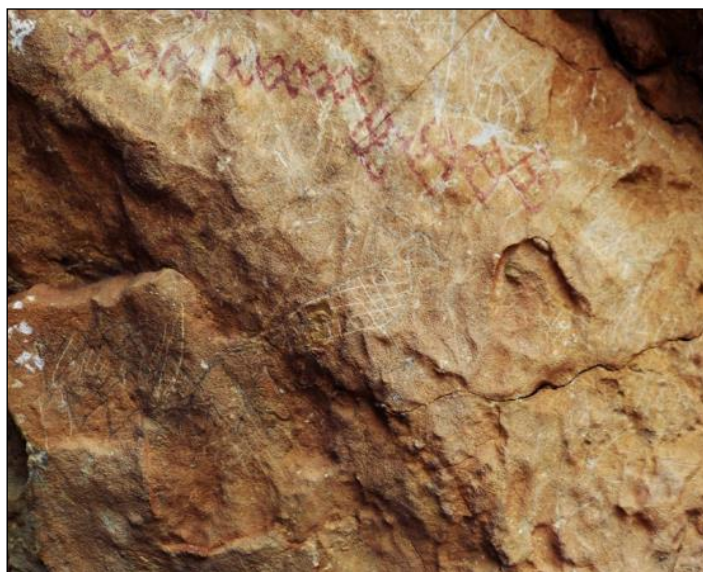
ISNARD (1876).



Relevés P. Bellin



Quelques gravures de la galerie occidentale. Relevés Ph. Hameau, D. Vaillant et G. Lapierre.



Photos FGM (Françoise et Geneviève Magnan).

I. CLOTS de BRACHETS (grotte de)

II. La Chaudière

III. 831,7 – 262,8

IV. Porche haut de 0,80m, 14m de ramping, murette. Les signes se trouvent à 18m de l'entrée, sur un redan du plafond.

V. Tracés noirs.

VI. Poteries en surface, d'époque non précisée.

VII. P. BELLIN attribue ces figurations « ... au chélatisme ibérique... »

VIII. BELLIN, P., AUBERT, B. (1975) : Les symboles gravés de la Baume Écrite à Châteauneuf-du-Rhône. Bull. Études Préhist. alpines. VII-1975. pp. 123-132.

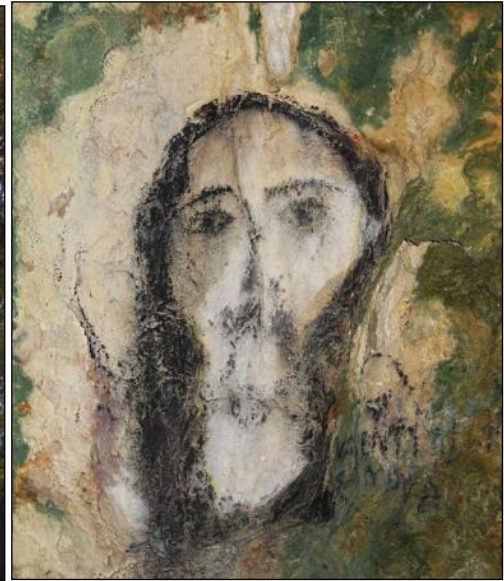
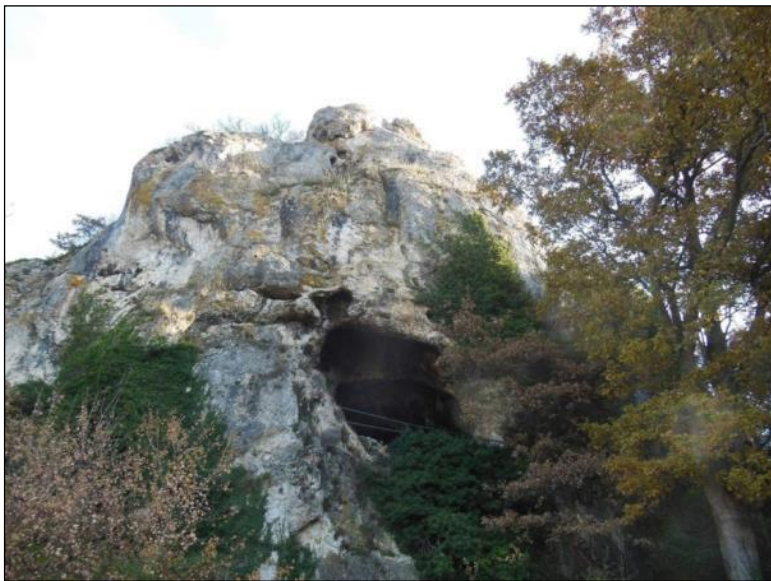
HAMEAU, Ph. (1992) : Trois nouveaux jalons de l'art postglaciaire entre Provence et Dauphiné. Bull. Soc. Préhist. Fse. Vol. 89, n° 5.



I. DAME (grotte de la)

II. Baume-Cornillane

V. Peinture récente.



D'aucuns y voient un christ...

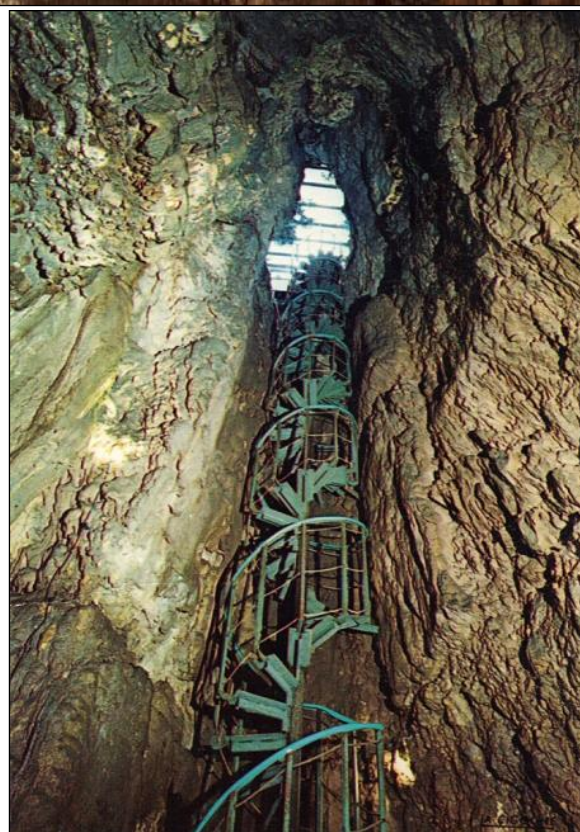
I. DRAYE BLANCHE (grotte de la)

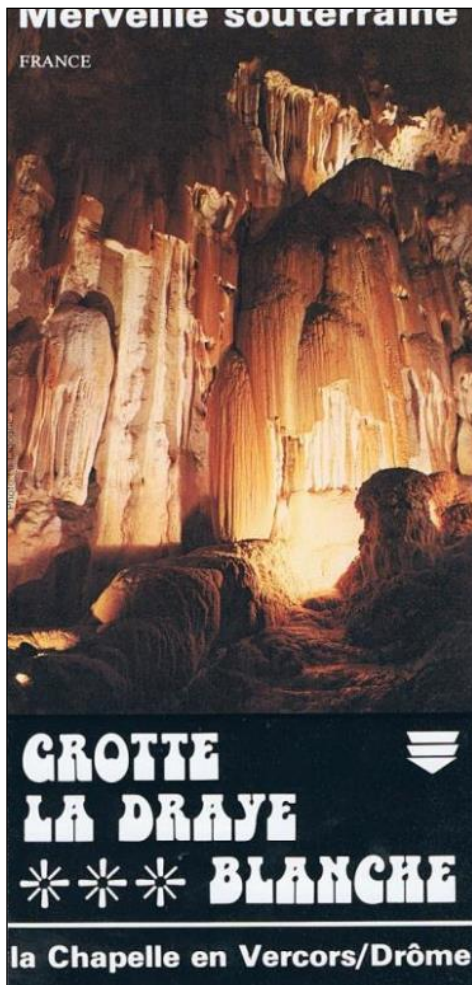
II. La Chapelle-en-Vercors

IV. La grotte fut découverte en 1918 par Fabien Rey. L'aménagement du puits et la mise en lumière de la grotte furent achevés août 1970. Cette immense cavité (100 mètres sur 30) contient des milliers de magnifiques stalactites. En 1990, pour faciliter la visite, un tunnel fût percé. Les ouvriers mirent ainsi à jour un véritable sanctuaire paléontologique : du bison à l'ours des cavernes, du loup à l'aigle, ce seront plus 15.000 ossements qui vont être retrouvés, pour un total de 45 espèces animales recensées.

À côté de la grotte, parc préhistorique et animations chiens de traîneaux.

<http://www.drayeblanche.com/>





1970 : collection J.-M. GOUTORBE.

I. **ELEPHANT** (grotte de l')

II. Mollans-sur-Ouvèze

IV. Ouverte au niveau du lit du Toulourenc. Galerie de 38m de long pour 2 de large et 4 de haut, pouvant être inondée lors de crues exceptionnelles.

V. Peintures noires. Anthropomorphe poussant devant lui un bœuf stylisé ; autre anthropomorphe poussant également devant lui un animal (âne ?) ; éléphant.

VII. P. BELLIN voit dans ces figurations : « ... l'œuvre d'un Celto-Ligure ou Gaulois de la Tène ayant vu passer, en 218 av. J.-C., l'armée d'Hannibal... »

VIII. BELLIN, P. (1977) : La grotte de l'Eléphant d'Hannibal. L'art pariétal gaulois des Baronnies. Imprimerie Verdoulet. Saint-Paul-des-Trois-Châteaux.

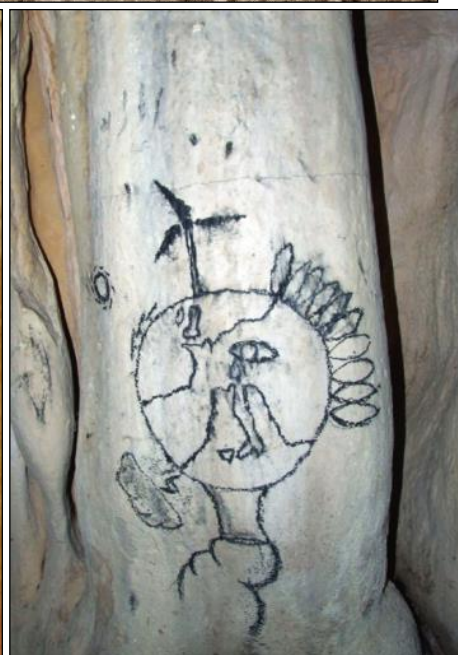
BELLIN, P. (1979) : Cavités ornées de Toulourenc et de l'Ouvèze. Bull. Études Préhist. Alpines, n° 11. pp. 99-103.

BELLIN, P. (1981) : A propos de l'éléphant peint du Toulourenc. Bull. Ursus spelaeus, n° 3.

BOISSE, C. (1978) : Note à propos de la découverte d'un éléphant peint découvert dans une grotte du canyon du Toulourenc, à Mollans (Drôme) par le groupe des « Ursus spelaeus » et par Paul Bellin", *Bulletin de l'Association "Les Amis du Buis et des Baronnies"*, 1978, n° 29, p. 21.



(Photo Jean-Louis MARÇOT.)



(Photo Paul BELLIN.)

En 2010, l'éléphant a totalement disparu ; à la base du pilier sur lequel il était peint, graffiti moderne. Photos Jean-Loïc LE QUELLE.

I. ESON (abri d')

II. Pont-de-Barret

III. Z = 450m environ LA BEGUDE-DE-MAZENC 1/25000° 53 038 EST.

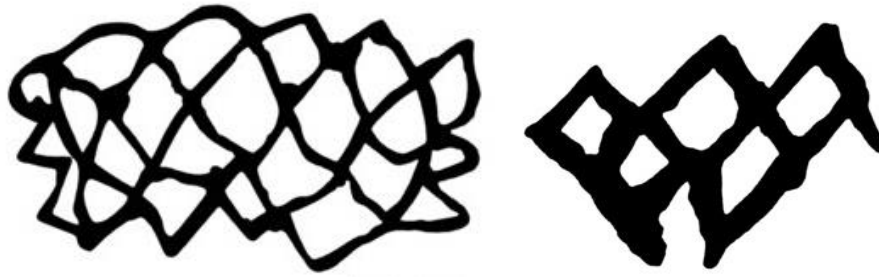
IV. Pied de falaise à peine rentrant.

V. 27 figures différentes sur 11m de long.

VI. Contexte archéologique

VIII. HAMEAU, Ph. (1989-90) : L'abri d'Eson. Le Nouvel Ursus. N° 4. pp. 95-100.

HAMEAU, Ph. (1992) : Trois nouveaux jalons de l'art postglaciaire entre Provence et Dauphiné. Bull. Soc. Préhist. Fse. Vol. 89, n° 5. pp. 138-141



Figures en résille.

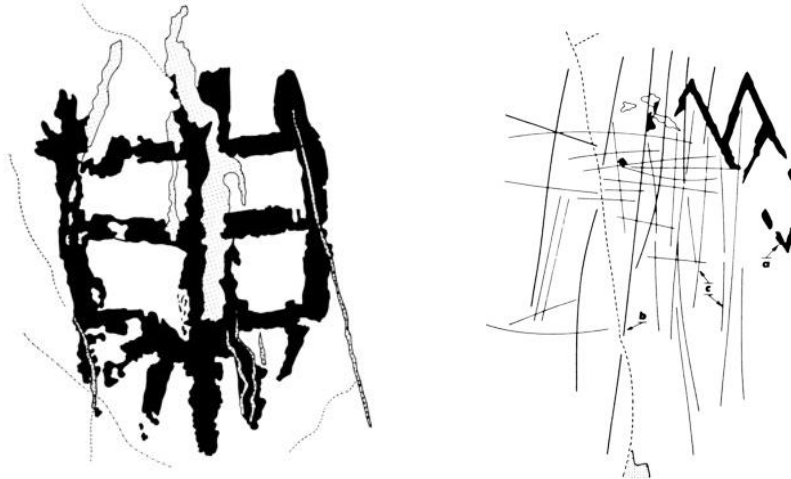


Figure scutiforme. Les pointillés correspondent à un écoulement de calcite.

Figures évoquant une ébauche de résille.

Relevés Ph. Hameau, D. Vaillant, M.-C. Vaillant, A. Acovitsioti-Hameau.

I. **KILOMETRE 89** (abri du)

II. Bourdeaux

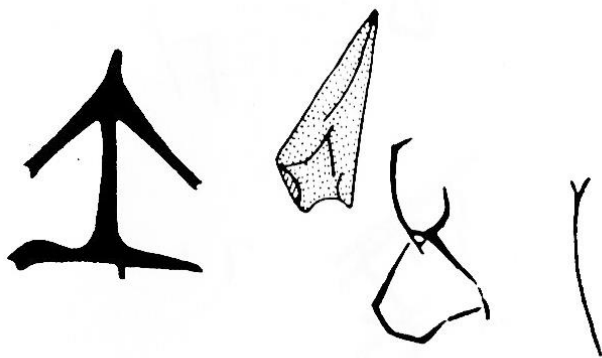
IV. Petite cavité : Largeur 8 m, profondeur 4 et hauteur 1,50.

V. Signe en « ancre » inversée, profondément incisé, avec au voisinage d'autres figurations schématiques : signe triangulaire, bovidé (?)

VII. P. BELLIN attribue ces figurations au schématique ibérique.

VIII. BELLIN, P. (1959) : Art schématique de l'abri du Km 89 fr la N. 538 près de Bourdeaux (Drôme). Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome LVI, n° 11-12.

COMBIER, J. (1961) : Bourdeaux, in info archéol. circ. Grenoble. Gallia Préhistoire. Tome 4. pp. 331-334.



I. **LOURDES** Montjoyer et Réauville (grotte de)

II. Montjoyer et Réauville

IV. L'abbaye cistercienne (trappistes) Notre-Dame d'Aiguebelle fondée en 1137 s'étend sur ces deux communes. La réplique de la grotte de Lourdes est située à l'extérieur du monastère. Ainsi est-elle accessible à tous. Cette grotte connaît donc la même fréquentation que le monastère lui-même.

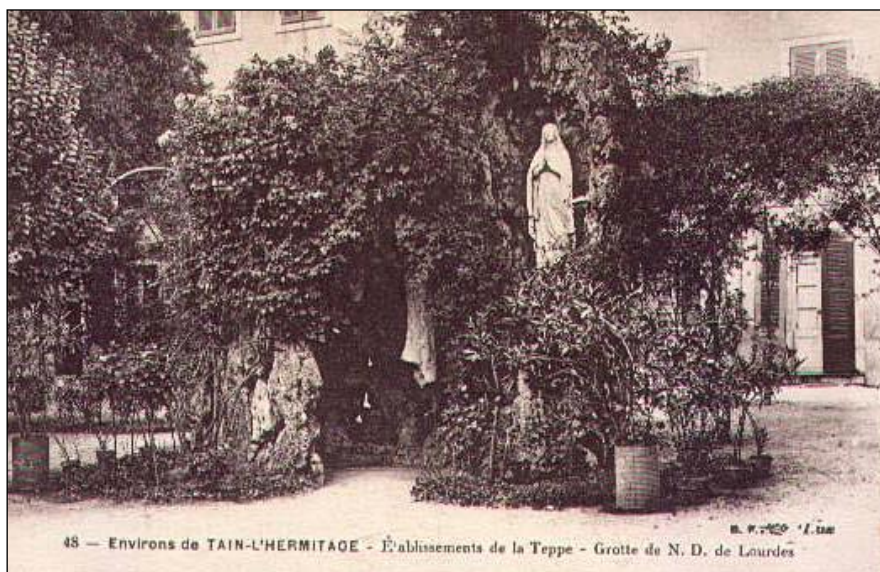


Photo C. CATHELAIN.

- I. **LOURDE** Tain-l'Hermitage (grotte de)
- II. Tain-l'Hermitage
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



(Photo C. CATHELAIN.)



I. LUIRE (grotte de la)**II. Saint-Aignan-en-Vercors**

IV. La grotte de la Luire, plus grande résurgence vauclusienne de la planète, vous offre une visite guidée unique en son genre. Après avoir fabriqué votre bougie, vous explorerez la cavité avec la même émotion que ceux qui vous ont précédé il y a plus d'un siècle. Votre guide vous fera alors partager ce qui reste encore aujourd'hui l'un des plus grands mystères hydrologique du monde avant de vous faire découvrir ses proportions gigantesques et son décor exceptionnel dans une explosion de lumière.

La grotte de la Luire et son porche sont une expérience bouleversante tant par les multiples aventures humaines dont ils ont été le décor que par la rencontre au plus près du plus grand réseau sous terrain de la Drôme. Votre visite vous emmènera par étapes à travers ces aventures jusqu'au cœur du phénomène.

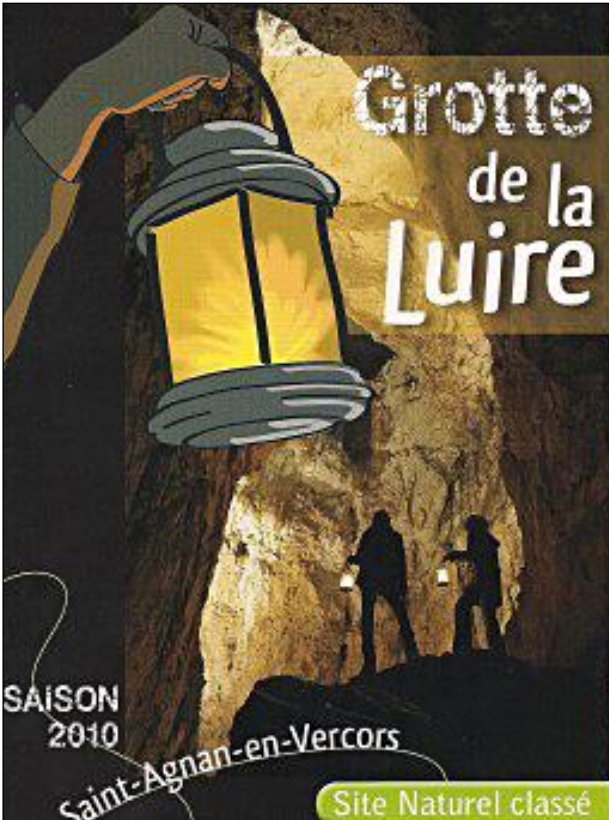
Expédition à la journée dans le réseau profond à -250m. Visites encadrées par moniteur de spéléologie (journée), matériel fourni, formation élémentaire assurée. Pour groupes à partir de 5 à 7 personnes. Bonne forme physique nécessaire. Température moyenne de la grotte 7°C, prévoir vêtements chaud, vestes polaires fournies gracieusement pour la visite guidée à la lanterne.

Nota : l'histoire de la grotte de la Luire est intimement liée à celle du territoire du Vercors, région qui est devenue, pendant l'Occupation, un immense camp retranché destiné à accueillir troupes aéroportées, parachutages et résistants à l'occupant. Le Vercors a abrité de nombreux maquisards qui se sont organisés et ont créé de véritables camps d'entraînement. Les Allemands, prenant conscience de la menace qu'ils représentent, décident de frapper fort en lançant le 21 juillet 1944 une offensive générale sur le Vercors. Très rapidement, la région est mise à feu et à sang.

À peine une semaine après le début de l'offensive, la situation est désespérée pour les Résistants. Une trentaine de blessés, leurs médecins, leurs infirmières et un aumônier sont alors regroupés sous le porche de la grotte de la Luire qui semble être un abri sûr. Mais les Allemands la repèrent et l'attaquent le 27 juillet 1944. Les blessés les plus graves sont exécutés dans un champ près de la grotte, les autres le sont le jour suivant au hameau du Rousset. Deux médecins et l'aumônier seront également fusillés, Cour Berriat à Grenoble alors que les infirmières seront déportées. En 1946, le porche est classé parmi les sites et monuments naturels de caractère historique. Il intègre aujourd'hui le parcours des Chemins de la Liberté.



Le porche.



Grotte de la Luire

SAISON 2010

Saint-Agnan-en-Vercors

Site Naturel classé

VISITE DÉCOUVERTE

Visite guidée d'environ 1 heure ✓ accessible à tous ✓ photos autorisées

Tarifs : ✓ Adulte: 6,78€ ✓ Réduit: 5,88€ ✓ Enfant: 4,58€
 ✓ Famille: 19,98€ (2 ad. + 2 enf.) ✓ Groupe: nous consulter

Mois	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche	Fêtes locales
juin	10h30 - 12h - 14h30	10h30 - 12h - 14h30				11h - 12h30 - 15h - 16h30		
juillet-août			10h - 12h30 - 15h			11h - 12h30 - 14h - 15h30 - 17h		
sept.			tous les jours de 10h30 à 16h					
oct.			10h - 12h30 - 15h			11h - 12h30 - 14h - 15h30 - 17h		
nov.	10h30 - 12h - 14h30	10h30 - 12h - 14h30				11h - 12h30 - 15h - 16h30		
dec.	13h30 - 15h - 16h30	13h30 - 15h - 16h30				13h30 - 15h - 16h30		
jan.			13h30 - 15h - 16h30			13h30 - 15h - 16h30		

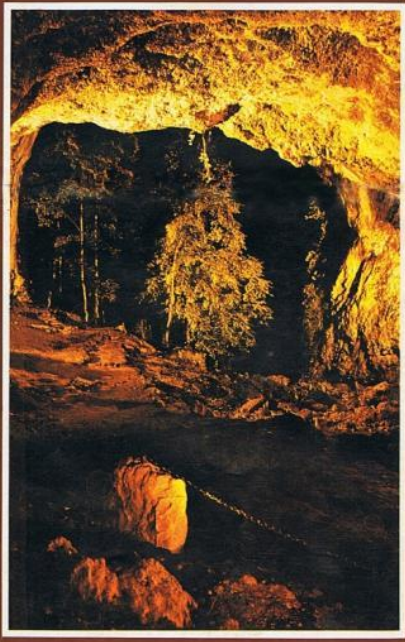
ouverture du site avec une programmation spécifique - nous contacter



EN VERCORS Haut lieu de France
site classé

grotte de la luire

Une grotte pas comme les autres



Claire G. Montanuc

1970 : collection J.-M. GOUTORBE.



I. PALAIS IDEAL

II. Hauterives

IV. Le palais idéal est un monument construit par Ferdinand Cheval de 1879 à 1912. Il est depuis le 23 septembre 1969 classé au titre des monuments historiques.

C'est aussi bien un hymne à la Nature qu'un mélange très personnel de différents styles architecturaux, avec des inspirations puisées tant dans la Bible (Grottes de Saint-Amédée et de la Vierge Marie, un calvaire, les évangélistes...) que dans la mythologie hindoue et égyptienne. Il ne faut pas oublier que Cheval fut facteur à une époque où se développaient les voyages et la carte postale (apparue en France en 1873, cinq ans avant le début du Palais Idéal). Les pierres sont assemblées avec de la chaux, du mortier et du ciment. Il mesure 12 mètres de hauteur et 26 mètres de long. Selon ses souvenirs, en avril 1879, durant l'une de ses tournées, le pied du facteur bute contre une pierre, manquant de le faire tomber sur le chemin. Son œil ayant été attiré par la forme curieuse de la pierre, il la ramasse et la glisse dans l'une de ses poches avec l'intention de la regarder plus tard à tête reposée. Elle sera nommée « la pierre d'achoppement ». Dès le lendemain, repassant au même lieu, il constate la présence d'autres pierres ayant des formes encore plus singulières et, à son goût, plus belles que celle qu'il avait trouvée la veille. Il se fait alors la réflexion que, puisque la nature pouvait « faire de la sculpture », il pourrait très bien lui-même, fort de ses longues rêveries préparatoires, se faire architecte, maître-d'œuvre et ouvrier dans la construction d'un « Palais idéal ».

Durant les 33 années qui suivent, Ferdinand Cheval ne cesse de choisir des pierres durant sa tournée quotidienne, les portant d'abord dans ses poches, puis se munissant d'un panier, voire d'une brouette en certaines occasions. Revenu à son domicile, il passe de longues heures à la mise en œuvre de son rêve, travaillant de nuit à la lueur d'une lampe à pétrole. Il est alors considéré comme un excentrique par les gens du cru, qui ne disposent pas de la vision d'ensemble qu'avait l'architecte.

Façade Est

Ferdinand Cheval passe les vingt premières années à construire la façade Est de ce qu'il nommera globalement le Temple de la Nature (Le terme de Palais Idéal n'a été donné par Cheval qu'après sa rencontre avec le barde alpin Émile Roux Parassac en 1904). Il commença tout d'abord par creuser un bassin et à former autour une cascade : la Source de Vie (1879-1881). Poursuivant vers le nord, prenant de la hauteur, il construisit une seconde cascade, la Source de la Sagesse (1881-1884). Puis vient ce grand temple à la façade symétrique et aux colonnes boursouflées, le Monument égyptien (1884-1891) qui deviendra le Temple de la Nature. À partir de 1891, comme voulant établir une symétrie de taille avec la partie Nord, Cheval s'attaque au Sud, avec l'édification du Temple Hindou (1891-1895), à la faune et à la flore exotiques, et qui finira gardé par les trois impressionnants Géants (1895-1899) (représentant César, Vercingétorix et Archimède) : « La grotte où il y a 3 géants c'est un peu de l'égyptien, en dessous on voit 2 momies que j'ai façonnées et sculptées. Ces 3 géants supportent la Tour de Barbarie où dans un [sic] oasis croissent les figuiers, les cactus, des palmiers, des aloès, des oliviers gardés par la loutre et le guépard. À la source de la vie j'ai puisé mon génie »

La façade Ouest

Beaucoup moins organique, plus rigoureuse et délimitée dans ses formes, la façade ouest est ornée d'architectures miniatures du monde entier placées dans des alcôves : une Mosquée, un Temple Hindou, un chalet suisse, la Maison Carrée d'Alger, un château du Moyen Âge. On accède également par-là à une galerie de vingt mètres de long, s'enfonçant dans le Palais et agrémentée de sculptures. Au-dessus se trouve une grande terrasse de 23 mètres de long (quasiment la totalité de la longueur du Palais) à laquelle on accède grâce à des escaliers.

Les façades Nord et Sud

Au nord, se trouve le côté du Temple de la Nature, des grottes et toutes sortes d'animaux (cerf, pélicans, crocodile...). Le sud, assez dépouillé, est un hommage de Cheval aux temps anciens, à travers un musée antédiluvien ; c'est aussi un accès dégagé de la terrasse, avec escalier et balcon (d'après Wikipedia).

C'est donc un héritier direct des nymphées et autres rocailles des jardins de la Renaissance. Ce qui frappe, dans le cas de Ferdinand Cheval, c'est qu'il écrit. Il écrit même beaucoup sur les murs du palais ; des maximes, des réflexions philosophiques, voire des explications : « maison carrée d'Alger », « la biche »...

Florilège :

Septembre 1897
Nul n'échappe à sa destinée
Pas plus que son corps appartient à la terre
Et l'âme à l'éternité
Créature ton créateur seul tu adoreras

BIEN FAIRE M'A
TIRE DU NEANT

1882

SUR LA ROUTE DE LA VIE
J'AI LUTTE AVEC COURAGE
DANS LE TRAVAIL J'AI TROUVE
LA VRAIE GLOIRE

Immolatum tombeau romain antique
LA SIMPLICITE DU CORPS
REND L'AME VERTUEUSE

À ce passage on porte pour tout bagage
que le bien ou le mal qu'on a fait sur la terre

LA VIE EST UNE CHIMERE

CREATURE
VIENS ADORER
LA NATURE

1879 1912

10 MILLE JOURNEES
93 MILLE HEURES
33 ANS D'EPREUVES
PLUS OPINIATRE
QUE MOI SE METTE A L'ŒUVRE

À LA SOURCE
DE LA VIE
J'AI PUISE
MON GENIE

EN CREANT CE ROCHER
J'AI VOULU PROUVER
CE QUE PEUT LA VOLONTE

LES MINUTES PERDUES
NE SE RATTRAPENT PLUS
CHAQUE FOIS QUE TU ME REGARDES
TU VOIS TA VIE QUI S'EN VA
CE N'EST PAS LE TEMPS QUI PASSE
MAIS NOUS
(Le cadran de la vie, 1906).

ENTREE D'UN PALAIS IMAGINAIRE

DEFENSE
Afin d'éviter les accidents les parents
Sont priés de surveiller leurs enfants
DE RIEN
TOUCHER
TRAVAIL D'UN SEUL HOMME

AU CHAMP DU LABEUR
J'ATTENDS MON VAINQUEUR

Le faible comme le fort sont égaux devant la mort

Et l'ode composée par Émile ROUX-PARASSAC
(1874-1940), précédée de cet avertissement : Défense
d'écrire la dessus.

« C'est de l'art, c'est du rêve et c'est de l'énergie
L'extase d'un beau songe et le prix de l'effort.
Dans la réalité, tu gravas la magie,
Et tu montras comment seul on peut être fort,
Les siècles béniront ce Temple de ta vie
Et ton geste vainqueur saura braver la mort
Tu laisses bien heureux ta noble âme assouvie
Loin de la basse faim de la gloire et de l'or
Lorsque nous reviendrons de ce palais étrange
Bercés par le passé nous lirons ta louange
Sur chacun des cailloux que cisela ta main
Et devant ton labeur à l'idéal superbe
Tous, en te bénissant, t'offriront une gerbe
Où vivra la beauté de ton riant chemin. »





Façade Nord.



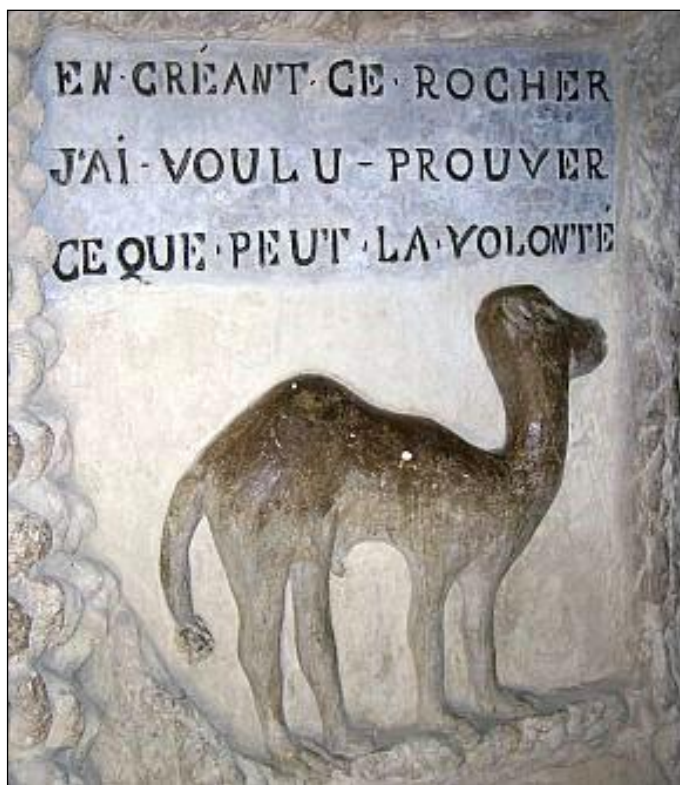
Façade Sud.



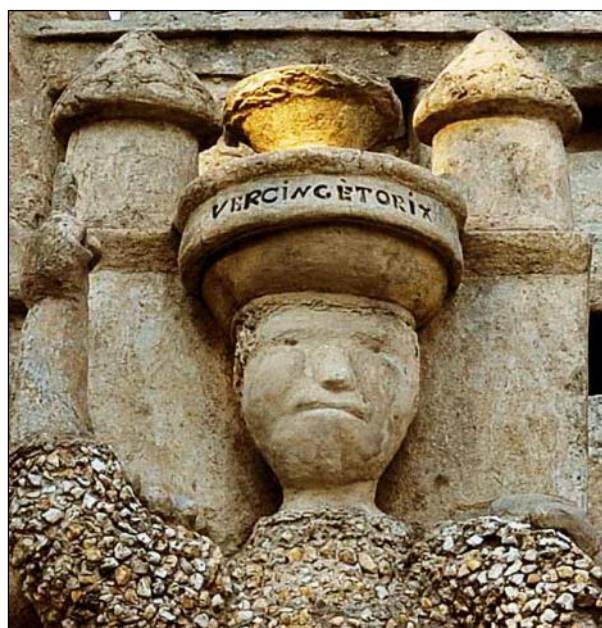
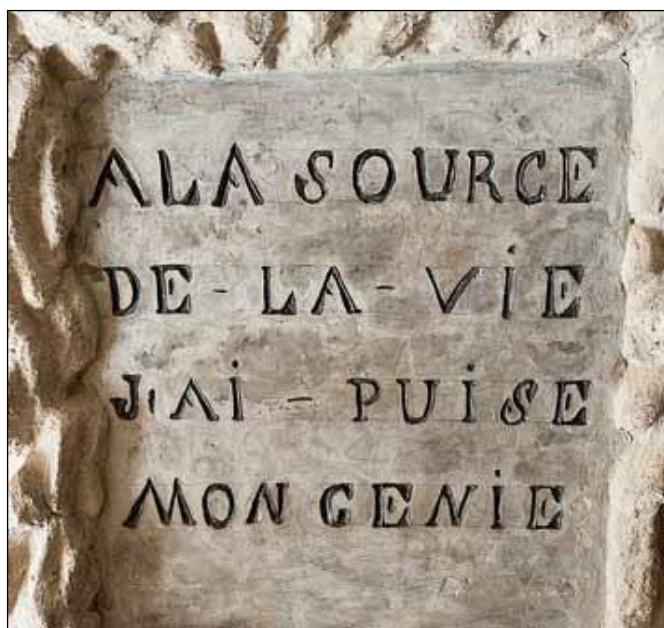


Les Trois Géants.





La pierre d'achoppement.



I. PIERRE ROUSSE (abri n° 2 de)

II. Beauregard-Baret

IV. Petit porche creusé au pied de la barre sommitale qui surplombe le ravin de Tête d'Homme, 10m de large et 8 de profondeur pour une hauteur sous auvent de 3m.

V. Dans le site nommé A par Ph. HAMEAU, les peintures sont très estompées. Celles présentées ci-après sont sur le site B, large de 3m pour 2,20 de haut. Elles vont de l'ocre à l'ocre orangé foncé.

VI. Néolithique moyen.

VIII. HAMEAU, Ph., VAILLANT, D. (1997) : L'abri n° 2 de Pierre Rousse (Beauregard-Baret, Drôme). Archivo de Prehistoria Levantina. Vol. XXII. Valencia.

*Relevés Ph. HAMEAU et D. VAILLANT.***I. PUY-SAINT-MARTIN** (abri du)

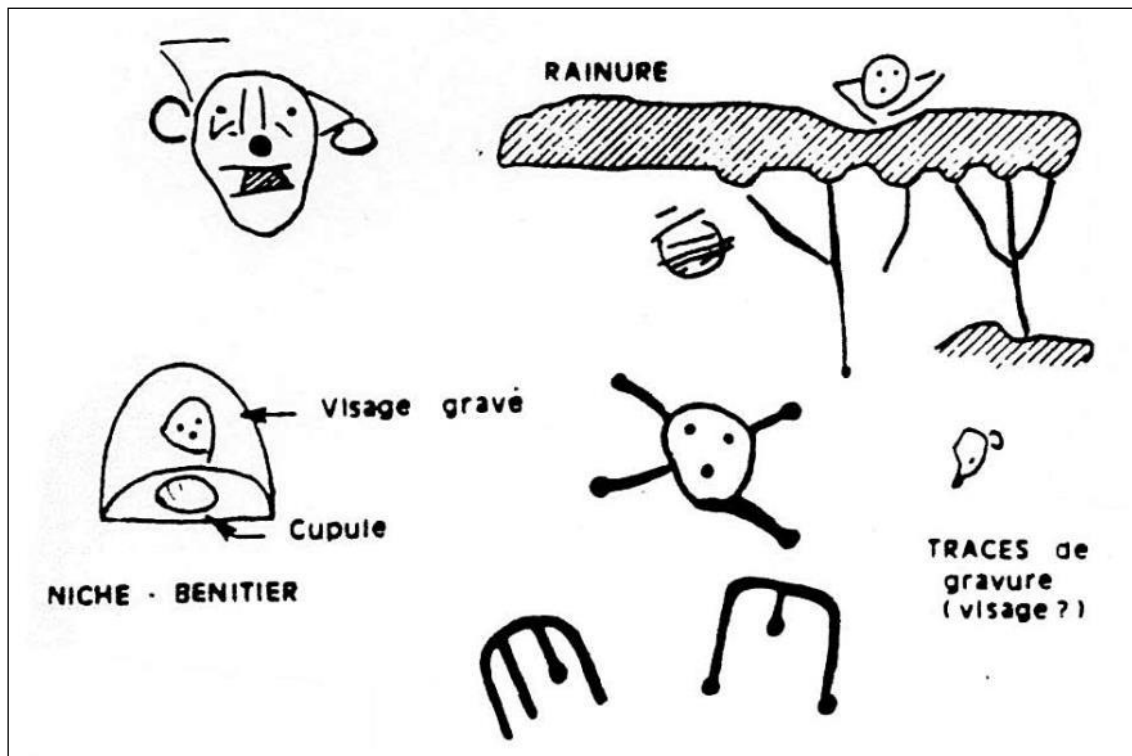
II. Le Puy-Saint-Martin

IV. Abri sous roche recreusé.

V. Têtes, chandeliers, signes.

VI. L'abri a été longtemps fermé par un mur. Quelques traces d'aménagement : rainures, niche avec « bénitier » avec à son pied un volume considérable de cendres, pierre émergeant de la paroi creusée d'une rainure.

VIII. BELLIN, P. ; CUNY, G. (1986) : Un abri aménagé à usage rituel ou initiatique à Le Puy-Saint-Martin (26). Le Nouvel Ursus Spelaeus, n° 1. pp. 15-21.



I. **ROCHECOURBIERE** (grotte de)

II. Grignan

IV. C'est en ce lieu que Madame de Sévigné aimait à venir passer ses après-midi, la plupart de ses lettres en sont datées. Cet abri sous roche a été aménagé au XVII^{ème} siècle.





I. **SOLAURE n° 5** (abri de)

II. Montmaur-en-Diois

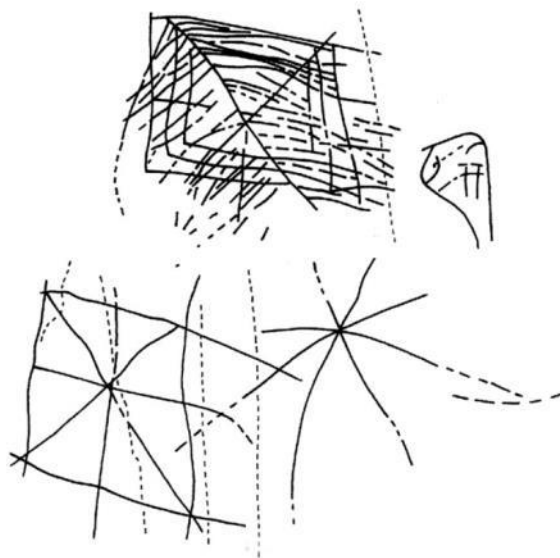
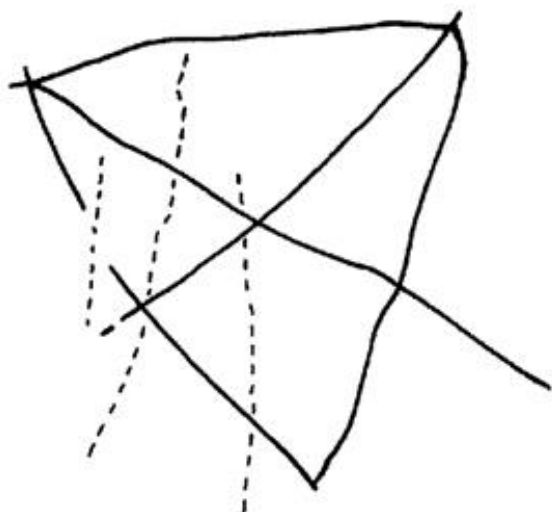
IV. À la base d'une série de strates calcaires couronnant le Serre-Chauvière qui culmine à 1262m d'altitude. Faible surplomb, haut de 1,70m à 2,50.

V. Marelles, grilles, triple-enceinte, figures solaires et triangulaires, zig-zag...

VI. Contexte archéologique

VII. Datations avancées par les auteurs

VIII. HAMEAU, Ph. (2001) : L'art schématique linéaire dans le Sud-Est de la France. L'Anthropologie 105. pp. 565-610.



I. **THAÏS** (grotte de)

II. Saint-Nazaire-en-Royans

IV. La grotte vous offre une promenade souterraine à la rencontre des hommes préhistoriques qui taillaient le silex, cuisinaient et cousaient dans ces grottes. Vous traverserez un labyrinthe de galeries et verrez une rivière souterraine. Vous découvrirez un relief marqué de découpes et de concrétions, de couleurs très présentes, un labyrinthe de galeries, composant un paysage souterrain peu commun. A votre rythme, une promenade souterraine où les commentaires s'adressent aux plus grands comme aux petits.

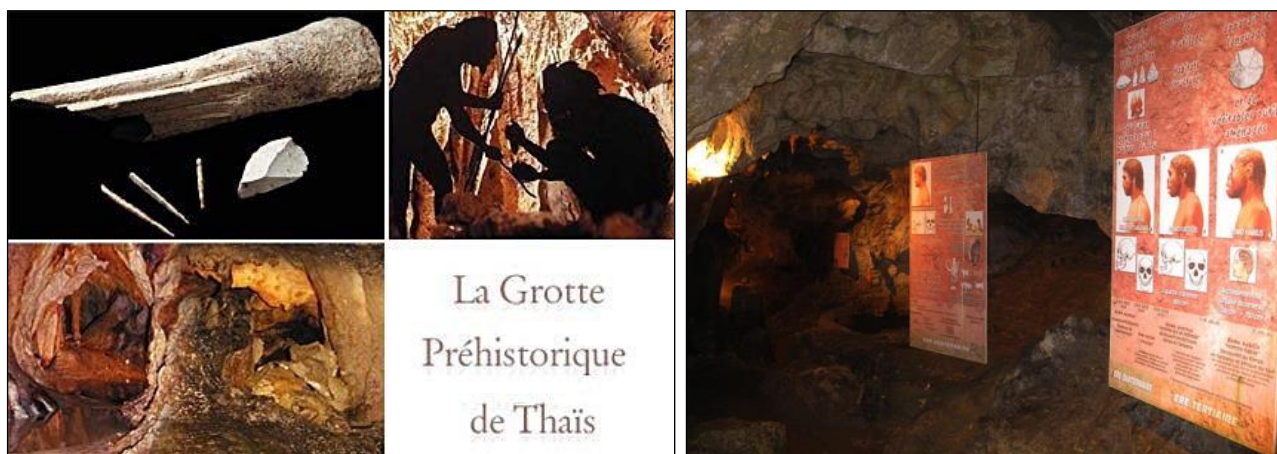
<http://ot.saintmarcellin.perso.sfr.fr/fr/Visites%20et%20Decouvertes/GrotteThais.html>

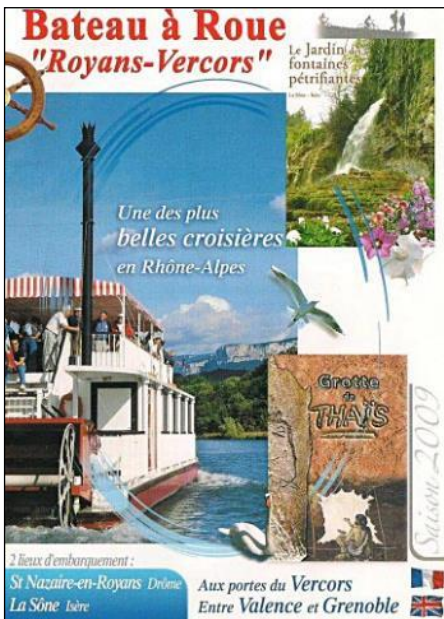
Les Ateliers des P'tits Cro-Magnon : pour les enfants à partir de 5 ans, durée 40 minutes, 1€ en plus de la visite. Pour dessiner, graver, fabriquer des outils, travailler le cuir ou découvrir le métier d'archéologue. La participation à un atelier donne droit à la carte Préhisto'mômes qui permet de profiter d'avantages tels que la prochaine visite à Thaïs gratuite, 10% sur la boutique,....

À savoir : pour l'anniversaire de vos bambins, si vous n'avez plus d'idées pour la traditionnelle chasse au trésor dans le jardin, venez souffler les bougies à la grotte de Thaïs ! Visite et activités pour les enfants.

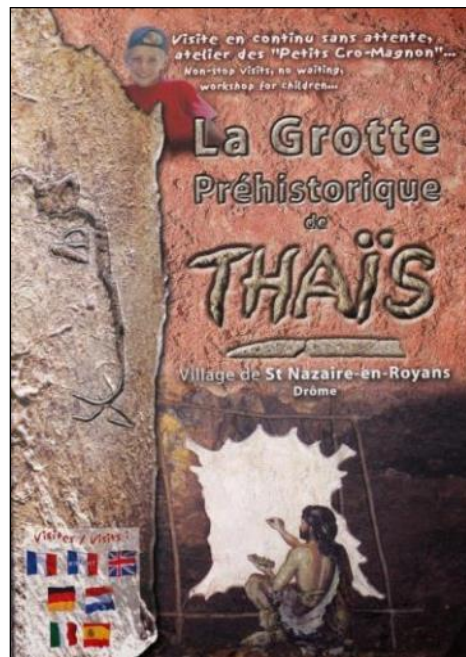
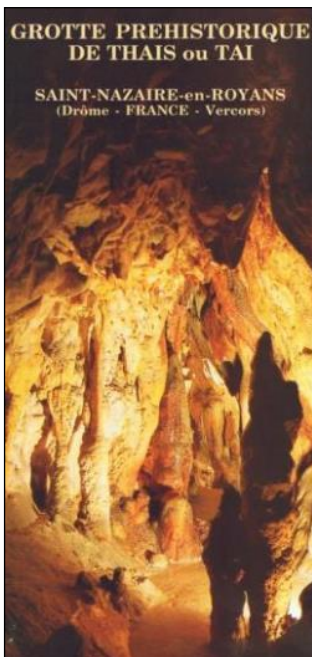
Le site est jumelé avec deux autres attractions : le Bateau à roue, et le Jardin pétrifié.

<http://www.1001loisirs.com/la-grotte-prehistorique-de-thais-a-st-nazaire-en-royans>





Il navigue sur la Sône et sur l'Isère.



Ci-dessus 1970-80 et

2013 : collection J.-M. GOUTORBE.

I. **TURC** (grotte du)

II. Saint-Sauveur-de-Gouvernet.

III. 843,50 – 231,60 – 1276m. NYONS 7-8.

IV. Ouverte au centre d'une grande falaise. Cavity composite, faite d'un abri sous roche, d'une galerie horizontale de 20m et d'une série de puits menant jusqu'à – 42m. Cavity de décollement de la falaise.

V. Gravures sur la paroi de l'avant-porche.

VIII. AUBERT, B., GIRAUD, J., BELLIN, P. (1982) : Grotte du Turc. Bull. Ursus spelaeus, n° 7.



I. TUNE de la VARAIME

II. Boulc-en-Diois

III. Z = 1440m.

IV. Ouverte à l'Est dans la barre calcaire qui domine Boulc. Galerie rectiligne de 60m de long poursuivie par des ramifications plus ou moins étroites et faciles d'accès. Développement maximal estimé à 200m.

VI. Néolithique au Haut-Moyen-Age sans discontinuer. A servi de bergerie.

VIII. HAMEAU, Ph. (1992) : L'art schématique linéaire du Sud-Est de la France : La Tune de la Varaime (Boulc-en-Diois, Drôme). Bull. Soc. Préhist. Fse. Vol. 89, n° 8. pp. 247-255.

HAMEAU, Ph. (2001) : L'art schématique linéaire dans le Sud-Est de la France. L'Anthropologie 105. pp. 565-610.

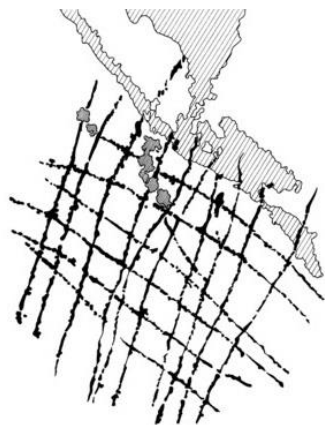
VAILLANT, D. (1998) : La tune de la Varaime à Boulc-en-Diois (Drôme). Art Rupestre. Bull. du GERSAR. N° 45. pp. 66-68.



Photo Michel SCHMID



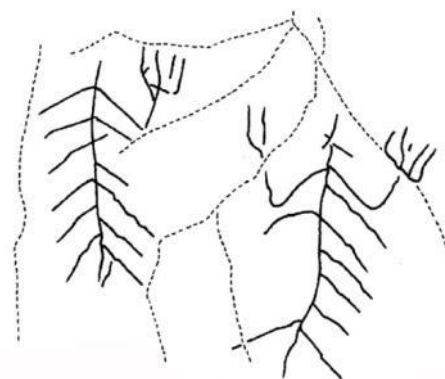
Un louable effet d'éducation.



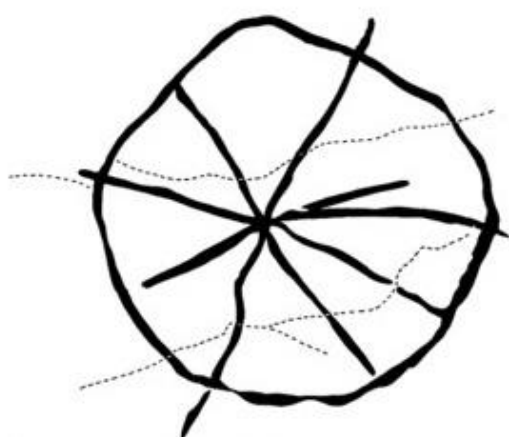
Grille gravée au fond de la galerie



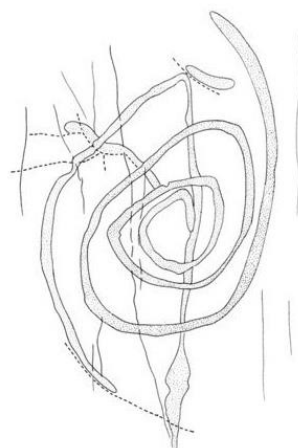
. Personnage aux mains palmées.



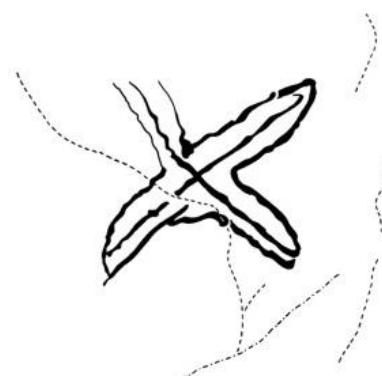
Arboriformes aux mains pectinées.



Signe soléiforme au fond de la galerie.



Spirale réalisée en traits épais.



Signe cruciforme au fond de la galerie.



Petit animal au corps hachuré.

Toutes ces figurations sont des gravures. Relevés Ph. HAMEAU et D. VAILLANT.